



## **CENTRE DE MEMOIRE ET D'HISTOIRE SOMME** **RESISTANCE ET DEPORTATION**

**FLASH INFO N° 26 – Octobre 2023**

**Anatolie Mukamusoni : 17, allée du Colonel Joron 80480 Pont de Metz - Tél : 06 73 35 51 99**

Adresse du site informatique : <https://www.centre-memoire-amiens-citadelle.fr>

Adresse face book : **Association Mémoire Citadelle Amiens**

**Responsable de la publication : Anatolie Mukamusoni - anamuka2002@yahoo.fr**

### **Editorial :**

Le mois d'août 2023 a été jalonné de commémorations, en hommage à plusieurs Résistants de la Somme. Parmi eux, les 11 fusillés du groupe Michel, assassinés le 02 août 1943, auquel appartenait 2 Mersoï, Ernest Lesec et Jules Mopin. C'est à ces deux derniers héros que la Commune de Mers-les-Bains a rendu un vibrant hommage le 02 août 2023 dès 6h du matin au Poteau des Fusillés : Ernest Lesec ayant été exécuté à 6h15 et Jules Mopin à 6h34, il y a 80 ans. Les familles Maurice Robbe et Alfred Dizy, qui faisaient partie du malheureux groupe, étaient aussi présentes.

Les 26 et 27 août, une cérémonie a été organisée par la municipalité et Amiens métropole pour célébrer la libération de la ville d'Amiens le 31 août 1944.

C'est également à cette même date que Georges Quarante et Edmond Fontaine perdirent leur vie en défendant le pont de Montières que les ennemis voulaient détruire dans leur fuite. Nombreux sont ceux qui étaient présents et ont suivi le cortège d'un monument à l'autre.

Tous les hommes et les femmes qui ont dit NON à l'occupant, qui ont sacrifié leur vie pour l'honneur de la France méritent notre respect éternel de générations en générations.

La transmission de la mémoire ne doit pas faiblir. Les jeunes doivent apprendre ce qui s'est passé pour éviter de reproduire l'irréparable.

L'obscurantisme, le fanatisme, le prosélytisme sont en train de faire des victimes dans notre pays et partout dans le monde.

L'école de la République chargée de transmettre ses Valeurs, de former les citoyens de demain est attaquée par ceux qui veulent imposer leurs idées et régner sur le monde. Cela rappelle un passé qu'il ne faut pas oublier pour ne pas le reproduire.

Il est plus qu'urgent de former les générations au vivre ensemble par une meilleure connaissance de l'histoire, leur donner toutes les clés qui leur permettent de distinguer le bien du mal pour un monde meilleur.

### **HOMMAGE A MAURICE ROBBE ET ALFRED DIZY**

Le 29 juillet 2023 a été rendu un hommage à 2 Résistants fusillés le 2 août 1943 : Maurice Robbe, membre du groupe Michel, au cimetière de Rosières et Alfred Dizy à Vrély en présence des élus de Rosières et de Vrély.

Devant la tombe de M. Robbe, la dernière lettre à sa famille a été lue. Le chant des Partisans et la Marseillaise ont ensuite été joués.

A Vrély, devant le monument aux morts, sa petite fille a lu les dernières lettres d'Alfred Dizy adressées à sa mère.



Le cortège s'est ensuite rendu au cimetière, sur sa tombe où des membres de la famille ont déposé une gerbe et où un arrière-petit-fils a lu un extrait d'une des dernières lettres.

Pour clôturer la cérémonie, un pot de l'amitié a ensuite été offert par la municipalité de Vrély.

Jackie FUSILLIER

# ROBBE Maurice Georges

Né le 6 avril 1922 à Friville-Escarbotin puis domicilié à Rosières, 10 rue de Parmentier, électricien. Dès la 1<sup>ère</sup> heure, en contact avec un électricien d'Amiens, il entre aux F.T.P. et participe à de nombreux sabotages. C'est en revenant d'une mission le 21 avril 1943 qu'il est arrêté. Pseudo « André » dans la clandestinité. Son corps sera reconnu à la Citadelle le 11 septembre 1944. Une rue porte son nom à Rosières en Santerre.

Fils d'Alfred Robbe, ancien boulanger, et d'Antonia (née Caron), ménagère, Georges Robbe, célibataire, résidait 10 rue Parmentier à Rosières-en-Santerre (Somme). Il y fut arrêté le 21 avril 1943 au retour d'une mission, à Amiens, par la Sipo-SD, pour actes de franc-tireur et terrorisme. Il avait participé à de nombreux sabotages. En contact avec un électricien d'Amiens, il était devenu membre des Francs-tireurs et partisans français (FTP) en décembre 1942. Interné à la prison d'Amiens, Georges Robbe fut déféré le 2 juillet 1943 devant le tribunal militaire allemand FK 580 de la ville, et condamné à mort. Un peloton d'exécution allemand le fusilla le 2 août 1943 dans la citadelle d'Amiens, à 6 h 34. Son corps fut reconnu le 11 septembre 1944.



Alfred Dizy est né le 10 novembre 1907 à Vrély et devient ouvrier agricole. Il se marie à Vrély et a deux enfants. En juin 1942, titulaire de la carte de combattant volontaire de la Résistance, il rejoint les FTPF et intègre le groupe résistant français Front National. Les membres du groupe sont obligés de se cacher et pour se nourrir, ils s'emparent de tickets d'alimentation dans plus de 20 mairies différentes. Il participe à plusieurs attentats dont la destruction de l'écluse de Sailly Laurette ; le déraillement d'une locomotive à Montières ; le déboulonnement des voies à Thézy-Glimont et Fontaine-sur-Somme provoquant le déraillement de deux locomotives et d'un train de marchandises ; déraillement d'un train à

Aveluy et à Hangest-en-Santerre (25 soldats allemands morts et 50 blessés graves). Alfred Dizy, recherché par la Gestapo est arrêté le 21 avril 1943 par la police française dans le quartier Saint-Roch ainsi que dix autres camarades de son groupe. Ils furent tous déférés le 22 juillet 1943 devant le tribunal militaire allemand d'Amiens. Condamnés à mort et internés à la prison d'Amiens, puis fusillés par un peloton d'exécution allemand le 2 août 1943. Son nom est inscrit sur le monument aux morts de la commune et une rue porte son nom. Une plaque est déposée au pied du monument aux morts de sa commune de résidence, Morlancourt. Il a reçu la mention : « Mort pour la France » le 28 octobre 1957.



## HOMMAGE A JULES MOPIN ET ERNEST LESEC DE MERS LES BAINS



Le 2 août, à l'initiative de Monsieur Michel Delépine, maire de Mers-les-Bains, une cérémonie en hommage aux 11 Résistants du groupe Michel mais surtout à Jules MOPIN et Ernest LESEC, originaires de Mers les Bains. Cette cérémonie a été organisée à 6h du matin au poteau des fusillés à la Citadelle d'Amiens, à l'heure et l'endroit où ces deux Résistants ont été exécutés. C'est sous une pluie battante que Monsieur Delépine, Monsieur Maquet, député de la Somme, Monsieur Matthieu Beauvarlet, représentant la municipalité d'Amiens et Madame A. Mukamsoni, notre Présidente ont prononcé leur discours. Le traditionnel dépôt de gerbes a été suivi par la Marseillaise et le Chant des Partisans, entonnés à Capella par

l'assistance. Une cinquantaine de personnes dont 28 venues de Mers les Bains étaient présentes.

La dernière lettre d'Ernest Lesec a été lue à 6h34, l'heure exacte de son exécution et 2 arrière-petites nièces de Jules Mopin ont également lu la dernière lettre de leur grand-oncle.

Un petit déjeuner a ensuite été offert par la municipalité de Mers à l'hôtel Mercure d'Amiens cathédrale, près de la cathédrale. Les Mersois ont ensuite eu droit à une visite des lieux emblématiques de la Citadelle.

Jackie Fusillier

## DISCOURS DE MR MICHEL DELEPINE, MAIRE DE MERS-LES-BAINS

Ernest Lesec, Jules Mopin, en ce 2 août 2023 à l'heure même de votre exécution, nous avons à cœur, 80 ans plus tard, d'être là.

Au-travers de ses représentants et de son maire, la Ville de Mers-les-Bains, VOTRE commune, revient ici même pour vous dire que le temps n'a absolument rien altéré ! En cet instant, nous voulons nous plonger, nous fondre dans cet univers atroce qui fut le vôtre, nous venons et nous voulons vous dire que l'histoire mersoise s'est nourrie et se nourrit toujours de votre exemple, que les nouvelles générations vous connaissent, que vous êtes intrinsèquement, une part de nous-mêmes.

Oui, nous nous sommes construits et nous continuerons de nous construire avec vous !

Nous sommes venus vous dire notre petitesse et notre insignifiance face à l'ultime sacrifice vers lequel vous vous êtes acheminés, avec un courage, une foi, un détachement incommensurable !

Même s'il en faut, aucun mot, aucune formulation, aucune littérature ne peuvent le traduire Avec une profonde humilité, c'est notre cœur, c'est notre esprit, c'est notre âme qui s'expriment intimement, silencieusement, intensément.

Ernest Lesec , Jules Mopin et tous vos camarades qui êtes tombés sur ce sol que nous foulons, imprégné pour l'éternité de votre sang , nous vous sommes redevables.

Le même système contre lequel vous vous êtes élevés, que vous avez combattu à mains nues, celui qui vous a arraché à la vie en pleine jeunesse, ce même système renaît, la bête immonde s'est réveillée.

Les discours décomplexés de haine et d'intolérance, d'exclusion et de repli sur soi font notre quotidien. A nous de les contrer, à nous d'exiger de nos politiques aucune compromission.

Il me semble vous entendre nous murmurer que le moment est préoccupant, qu'il est redevenu dangereux, que nous sommes bel et bien sur le fil du rasoir. ATTENTION !!!

Prétendre être passeurs de la Mémoire, implique de prendre des décisions fortes et de ne céder à aucune tergiversation. C'est ainsi qu'ici même, se doit d'être édifiée une véritable et indispensable structure de la connaissance et de la transmission ; un impérieux et pérenne hommage, un outil indispensable pour préserver les futures générations du pire !

Là encore, c'est le moment ! Les témoins s'estompent jour après jour, nous sommes à LA période charnière, demeurons actifs avant qu'il ne soit trop tard !

Pour que puisse vivre la République et que puisse vivre cette France, notre France que vous avez exemplairement chérie et sauvée, par votre sang versé.

# DISCOURS DE MADAME POIGNET AU MONUMENT AUX MORTS DE VRÉLY

En ce jour, nous célébrons les 80 ans de la mort d'Alfred DIZY.

Je ne saurais commencer sans vous remercier d'être venu honorer sa mémoire et entretenir le souvenir de ces femmes et ces hommes dont l'honneur, le courage et l'abnégation ont changé le cours de l'histoire pour une idée qu'ils jugeaient plus grande qu'eux.

Celle d'une « France Libre ».

Alfred DIZY est né le 10 novembre 1907 à Vrély,  
Fils de Charles Auguste DIZY et de Suzanne VALET  
il fut adopté comme pupille de la nation le 25 novembre 1919 - ouvrier agricole.  
Il s'était marié le 12 avril 1930 à Vrély avec Marie-Marthe BOURSE et demeurait à Morlancourt (Somme) Le couple eut deux enfants, Charles et Thérèse.

En juin 1942, Titulaire de la carte de combattant volontaire de la Résistance, il rejoignit les FTPF et intégra le groupe résistant français du Front National et deviendra le chef du groupe « Michel » dont le chef de section était Jules Bridoux alias « Michel ».

Les membres du groupe sont obligés de se cacher, et pour se nourrir, ils s'emparent de tickets d'alimentation dans plus de 20 mairies différentes.

Liste des attentats auxquels a participé Alfred DIZY en personne en 1943 :

- Destruction de l'Ecluse Sailly Laurette,
- 14 Février, déraillement d'une locomotive à Montières (Amiens),
- 18 Février, déboulonnement des voies à Thézy Glimont provoquant le déraillement de 2 locomotives et d'un train de marchandises,
- 08 Mars, déraillement d'un train à Aveluy occasionnant d'importants dégâts,
- 18 Mars, déboulonnement d'un rail à Fontaine sur Somme provoquant le déraillement d'un train de marchandises,
- 16 Avril, le déraillement d'un train à Hangest en Santerre provoquant officiellement la mort de 25 allemands et 50 blessés graves.

Le groupe « Michel » commit une douzaine d'actes terroristes pendant cette période.

Alfred DIZY recherché par la Gestapo, fut arrêté le 21 Avril 1943 par la police française dans le quartier Saint Rock à Amiens ainsi que 10 autres camarades de son groupe.  
Ils furent tous déférés le 22 Juillet 1943 devant le Tribunal militaire allemand d'Amiens, leur reprochant des actes d'attentats commis entre février et avril 1943 visant les forces armées allemandes. Condamné à mort et interné à la prison d'Amiens puis fusillés par un peloton d'exécution allemand le 02 Août 1943 à 6h07 dans la citadelle avec 10 autres camarades de son groupe.

Sa dépouille fut retrouvée à la libération et identifiée le 11 septembre 1944.

Un hommage posthume lui fut rendu :

- Son nom est inscrit sur le monument aux morts de sa commune de naissance Vrély et une rue du même village porte son nom
- Une plaque est déposée au pied du monument aux morts de sa commune de résidence Morlancourt
- Il a reçu la mention « Mort pour la France » le 28 octobre 1957.

Je donne la parole à Cécile Gireaudon (sa petite fille) pour la lecture des dernières lettres.

M. Le Maire : je vous invite à nous suivre jusqu'au cimetière pour déposer une gerbe sur la tombe.

le verre de l'amitié sera servi à la salle de l'école

## DISCOURS DE MR MATTHIEU BEAUVARLET, REPRESENTANT MME FOURE, MAIRE D'AMIENS

Il y a 80 ans jour pour jour, à cette heure précise, la ville d'Amiens connaissait l'une des journées les plus noires de son histoire.

A l'aube, moment porteur de toutes les promesses en temps de paix, la haine et l'obscurantisme les plus abjects résonnèrent en contrebas de la Citadelle, lieu où nous nous trouvons et que nous appelons communément depuis, « le poteau des fusillés ».

En ce matin du 2 août 1943, onze résistants, membres du « Groupe Michel », trouvèrent la mort, fusillés par les Allemands entre 6 et 7 heures du matin.

Parmi eux, deux enfants de Mers-les-Bains, Ernest Lesec et Jules Mopin.

Ernest Lesec, installé à Mers-les-Bains en 1935, était un officier de la Marine marchande. Il refusa de commander un navire sous les ordres des Allemands et revint à Mers fin mars 1943 pour s'engager auprès des Francs-Tireurs et Partisans.

Jules Mopin était un ouvrier verrier. Après avoir refusé le Service du Travail Obligatoire, le STO, il rejoignit les rangs des Francs-Tireurs Partisans et participa aux sabotages des voies ferrées dans le but de faire dérailler les trains militaires de l'occupant.

Ainsi, Jules Mopin et Ernest Lesec participèrent ensemble au déraillement, à Hangest-sur-Somme, le 16 avril 1943, du train Amiens-Abbeville, qui transportait des soldats allemands. Et ils furent arrêtés ensemble le 27 avril. Torturés par la Gestapo pendant des jours, ils ne révéleront aucun secret lié à la Résistance. Avant d'être exécutés le même matin du 2 août 1943.

Le 18 Juin 1940, dans son Appel célèbre, le Général De Gaulle exhortait tous ceux qui n'acceptaient pas l'oppression : « *Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas* ».

Cette déclaration du Général de Gaulle illustre bien ce que fut la Résistance à Mers-les-Bains, terre d'insoumission en Picardie face à l'occupant nazi.

Mers-les-Bains, située en « zone interdite », localité de 3000 habitants, à l'époque pour l'essentiel des cheminots, sera en effet reconnue comme l'un des « berceaux de la Résistance picarde ».

Monsieur le Maire, Monsieur le député, Madame la Conseillère départementale, je voudrais remercier pour leur présence les Mersoises et les Mersois venus ce matin à l'aube en délégation pour rappeler le sacrifice d'Ernest Lesec et de Jules Mopin. Je tiens également à remercier les associations d'anciens combattants, les portedrapeaux, les membres de votre harmonie municipale ainsi que les élus municipaux qui se sont déplacés. Je tiens enfin à excuser l'absence de Madame Brigitte Fouré, Maire d'Amiens, que j'ai l'honneur de représenter ce matin. Peu après l'Appel du Général de Gaulle, les premiers Français libres n'ont pas tardé à rejoindre Londres. Peu nombreux certes, mais les pionniers de la liberté furent au rendez-vous de l'honneur : des obstinés vaillants, des passionnés intrépides, des patriotes ardents, des réfractaires à la servitude, les radios-navigants de Saint-Jean d'Angély, les aviateurs de Saint-Jean-de-Luz, les marins de l'Ile de Sein... Au fil des années, cette légion de l'honneur, nourrie des femmes et des hommes qui rejoignirent la croix de Lorraine, a porté les armes de la France et honoré les promesses du 18 juin.

Parmi eux, n'oublions pas la flamme des Résistants mersois, n'oublions pas en ce matin Ernest Lesec et Jules Mopin, qui sont allés, en pleine conscience, jusqu'au sacrifice ultime de leur vie.

Parce que les Français libres, à Mers-les-Bains, dans tout l'Hexagone et outre-mer, n'ont jamais renoncé, nous leur rendons ce matin un hommage appuyé et nous nous inclinons devant leur héroïsme.

Oui, aujourd'hui, nous avons un devoir, un devoir de mémoire envers ces femmes et ces hommes qui ont humblement écrit l'Histoire de notre pays s'opposant à la servitude à laquelle d'autres se résignaient.

L'esprit de résistance et la foi dans l'espérance nous accompagnent toujours ; ils ont permis de relever un pays martyrisé, brisé et divisé. Cette « *certaine idée de la France* », chère au Général de Gaulle, est notre héritage, il nous appartient d'en être digne.

Vive la République ! Vive la France !

Brigitte FOURE  
Maire d'Amiens  
Vice-présidente d'Amiens Métropole

Représentation :  
Matthieu BEAUVARLET  
Adjoint au maire d'Amiens

## INTERVENTION AU POTEAU DES FUSILLES LE 02 AOÛT 2023 D'ANATOLIE MUKAMUSINI.

Dans cet endroit, au moins 35 Résistants ont été fusillés par les nazis de 1940 à 1944.

Nous rendons aujourd'hui hommage à 2 Mersois tombés sous les balles de l'occupant le 02/08/1943, voilà 80 ans avec leurs 9 autres camarades. Le 3<sup>ème</sup> l'année suivante.

Parmi eux également, Maurice ROBBE, dont la famille est présente aujourd'hui.

Ce sont les 11 FTP du « groupe Michel ».

Ce matin-là, chargés dans une camionnette, assis sur des boîtes qui devaient leur servir de cercueil, ils sont arrivés ici par le passage des Martyrs.

Le plus jeune avait 17 ans.

Fusillés 2 par 2, les 1ers : Alfred Dizy dont la petite nièce est présente ici parmi nous également et Jacques Wilgos succombèrent à la barbarie à 6h07.

Ernest Lesec tombe à 6h15 et Jules Mopin à 6h34

Leur nombre étant impair, la dernière balle fut réservée au jeune Charles Lemaire tout seul à 6h54.

Quelle cruauté ! Dans quel état était-il après avoir vu tomber ses 10 camarades ?

La commune de Mers-les-Bains est la seule à notre connaissance, qui honore la mémoire des siens, ici même, au Poteau des Fusillés.

D'autres reçoivent cet hommage dans leurs communes d'origine comme cela a été le cas pour Alfred Dizy à Vrély et Maurice Robbe à Rosières en Santerre samedi dernier : 29 juillet.

Notre association est heureuse de se joindre à l'initiative de la commune de Mers-les-Bains dans cette commémoration.

Notre objectif demeure la construction d'un Centre de Mémoire et d'Histoire sur ce site qui a vu couler le sang de ceux qui se sont sacrifiés pour notre liberté face à la barbarie nazie.

Les familles de ceux qui ont été assassinés, ici même, attendent que le souvenir des leurs perdure dans tous les esprits car sans eux, le pays risquait de rester aux mains des occupants.

La transmission de Mémoire est très importante en cette période où des idées négationnistes resurgissent et rappellent ce douloureux passé.

La guerre est à nos frontières. Les douleurs sont identiques : destructions, exode de la population, des morts par milliers ...

Il faut une structure qui rappelle le passé, aide le présent à construire un monde où règnent la paix, la liberté, l'égalité et la fraternité.

Formons le vœu que la municipalité d'Amiens et Amiens Métropole acceptent de porter le projet pour que Samariens, visiteurs de passage et surtout les jeunes générations de scolaires et d'universitaires puissent y trouver matière à perpétuer la mémoire et à dire à l'unisson PLUS JAMAIS CA !

Merci à tous d'être aux côtés de M. Delépine, seul maire à honorer la mémoire des héros de sa commune à cet endroit même où ils sont tombés comme en atteste la plaque apposée en 2019.

Merci à tous les Mersois qui se sont levés à l'aurore pour la circonstance.

Merci de soutenir les familles Lesec, Mopin, Robbe et Dizy présentes parmi nous.

## DISCOURS DE MR MAQUET DEPUTE DE LA SOMME

« *Jamais dans l'histoire des conflits, un si grand nombre d'hommes ont dû autant à un si petit nombre* ».



C'est avec ces mots que Winston Churchill rendit hommage à la Résistance française, à ces femmes et ces hommes qui se sont levés à l'appel du Général de Gaulle, ou simplement portés par leur conscience individuelle, leur sens de la Patrie de leur pays qu'ils ne pouvaient concevoir que libre et indépendant.

Dans cette France occupée, des femmes et des hommes de tous horizons, de toutes opinions, ont choisi l'action clandestine avec un admirable courage. Prêts à sacrifier leur vie, ils étaient soudés dans une fraternité qui était bien souvent leur seule force.

Parmi ces femmes et ces hommes ordinaires résolus à accomplir l'extraordinaire, il y avait de nombreux mersois. Certains sont restés dans l'anonymat. D'autres sont connus et familiers de tous, notamment parce que des rues de notre ville ont été baptisées en hommage à leur sacrifice.

Près de 80 ans après, les conséquences de cette terrible période subsistent encore dans de nombreuses familles Mersois : perte d'un frère, d'un père, d'un cousin, d'un copain... Si Mers les Bains a été reconnue comme capitale de la Résistance en Picardie maritime par Max Lejeune, alors secrétaire d'état, c'est bien qu'ici, peut-être plus qu'ailleurs, le conflit laissa des blessures profondes.

Tous ces héros doivent, à jamais, entrer au Panthéon de la mémoire collective mersoise.

C'est la raison pour laquelle nous sommes réunis ici, au pied de la Citadelle d'Amiens, là où il y a 80 ans, jour pour jour, deux de ces héros mersois furent victimes de la barbarie nazie.

Le lundi 2 août 1943, à 6h15 et à 6h34 précises, Ernest LESEC et Jules MOPIN, ainsi que 9 de leurs camarades du groupe Michel, ayant participé au spectaculaire sabotage de la voie ferrée Amiens-Abbeville à Hangest-sur-Somme le 16 avril 1943, ont été fusillés dans les fossés de cette Citadelle.

Jusqu'à leur dernier souffle, ils ont incarné toute la force, le courage et la bravoure de la résistance française. Ils n'avaient pourtant que 25 et 22 ans.

Vous le savez tous, Ernest LESEC et Jules MOPIN ne sont malheureusement pas les seuls mersois qui ont péri en ces lieux. André DUMONT fut lui aussi fusillé quelques mois plus tard, le 5 février 1944, il avait 23 ans.

Ce que nous enseigne leur sacrifice, c'est qu'au moment, où l'essentiel est engagé, dans ces heures tragiques où l'honneur et l'indépendance de la Nation sont en péril, le plus utile, le plus précieux, ce ne sont pas les idéologies, ce ne sont pas les systèmes ou les partis... C'est la force d'âme, l'attachement viscéral à la patrie, c'est la faculté de se lever et de dire non ».

En résistant et en allant jusqu'au sacrifice ultime, ces mersois ont dit « non » à l'abaissement, « non » à la fatalité, « non » au renoncement, « non » au défaitisme « non » aux arrangements, « non » aux concessions, « non » à l'abandon de la France.

Ce « non », c'est un cri éternel que la liberté humaine oppose à tout ce qui menace de l'asservir.

Ce cri, ce matin, nous l'entendons encore.

Ce cri, nous devons le transmettre, car une Nation n'est libre et forte que lorsqu'elle s'élève à la hauteur de ses héros.

Ce qu'ont fait ces martyrs Mersois, et avec eux toute la Résistance Française, ne doit pas seulement relever de l'Histoire. Ce qu'ils ont réalisé doit continuer de faire partie de la mémoire vivante de notre pays. La France Libre, la Résistance, c'est une partie de notre identité nationale. C'est l'expression la plus haute et la plus compréhensible de nos valeurs.

Comme un symbole, cette Citadelle au pied de laquelle nous nous trouvons, ce lieu de détention, de torture et d'exécution sous l'occupation est aujourd'hui un magnifique lieu de vie, de savoir et de transmission.

Alors transmettons, apprenons à nos enfants à être fiers de leur pays, à être fiers de nos valeurs, à être fiers de ce qu'ont réalisé les générations qui les ont précédés.

Face aux défis d'aujourd'hui et de demain, puissions-nous nous inspirer, encore et toujours, de leur héroïsme et de leur abnégation. Ils sont l'illustration parlante de ce que l'âme de la France sait produire de plus grand, de plus digne et de plus fidèle à ses valeurs.

Pour que vive la mémoire d'Ernest LESEC et Jules MOPIN !

Pour que vive la mémoire des résistants mersois !

Pour que vive l'esprit de la Résistance !

Vive la République et vive la France !

## **CEREMONIE EN L'HONNEUR DE GEORGES QUARANTE ET EDMOND FONTAINE**



C'est sous une pluie battante que se sont déroulées, le 31 août, les deux cérémonies en hommage à Georges Quarante et Edmond Fontaine qui se sont battus pour préserver le pont sur la Somme à Montières.

Ces deux cérémonies, l'une route d'Abbeville au monument et l'autre devant la plaque commémorative au pont. Etaient présents, Mr Dejanlis, représentant la municipalité d'Amiens, Mr Jean Christophe Loric, conseiller régional et des membres de la famille de ces deux résistants.

Après que Mr Bureau, directeur de l'ONACVG ait évoqué le parcours de Georges Quarante et les dépôts de gerbes par les personnalités et la famille, la musique a interprété le chant de partisans et la Marseillaise.

## **CEREMONIE EN MEMOIRE DE LA LIBERATION DE MERS-LES-BAINS.**

Le 31 août 2023, la ville de Mers-les-Bains a commémoré 79 ans de sa libération par la 1<sup>ère</sup> armée canadienne le 1<sup>er</sup> septembre 1944.

Une foule immense de Mersois s'était déplacée sous une pluie battante pour l'occasion.

Monsieur le Maire, Michel Delépine ainsi que Monsieur le député de la circonscription, Emmanuel Maquet ont prononcé chacun un discours rendant un vibrant hommage aux hommes et aux femmes qui, Résistants et libérateurs, avaient contribué à chasser les occupants de Mers et des villes sœurs : Eu et Le Tréport, dont les maires étaient également présents.

Après le monument aux morts, la cérémonie s'est poursuivie dans la salle de réception de la mairie autour d'un buffet. Le livre « Mersois entends-tu » de Jean-Claude Flament, parlant de la Résistance à Mers-les-Bains, illustré par les élèves de la classe de CM2 de Monsieur Portenart et édité par la ville de Mers-les-Bains, a été présenté et offert à ceux qui le souhaitaient.

Monsieur Jean-Claude Flament a expliqué son travail de recherche et sa collaboration avec les élèves. Quelle belle manière de transmettre la mémoire !

Ce fut une journée intense d'émotions.

Anatolie MUKAMUSONI